

## Observatoire de la formation

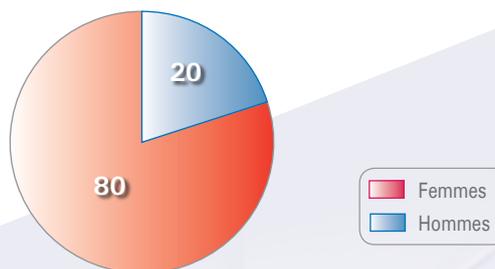
### 17<sup>ème</sup> promotion de conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation

#### A retenir

- Entrée en formation : le 3 septembre 2012 pour une durée de deux ans
- Effectif : 157 élèves (136 répondants à cette enquête)
- 80% de femmes
- Age moyen : 30,4 ans
- 74% des élèves ont déjà une expérience dans la prise en charge de personnes en situation de précarité
- Principales attentes en formation : « comportements et problématiques de la PPSMJ » (69%) et « rencontres avec des CPIP de terrain » (60%)

#### Structure par sexe – Proportions

A l'instar des promotions précédentes, les femmes appartenant à la 17<sup>ème</sup> promotion de CPIP sont majoritaires puisqu'elles composent 80% des effectifs, niveau encore jamais atteint jusqu'à présent.



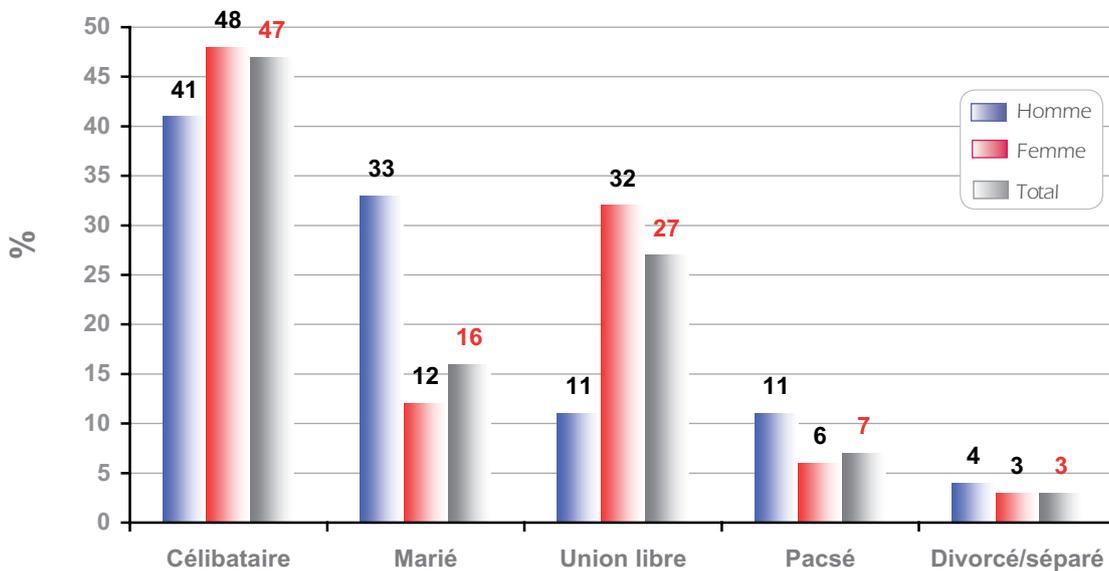
#### Evolution de la moyenne d'âge des élèves CPIP – de la 7<sup>ème</sup> à la 17<sup>ème</sup> promotion

Depuis la septième promotion, une tendance au vieillissement des élèves CPIP se dessine, notamment à partir de la 15<sup>ème</sup> promotion où l'âge moyen augmente significative-

ment. Il se maintient à plus de trente ans chez les 16 et 17<sup>èmes</sup> promotions.



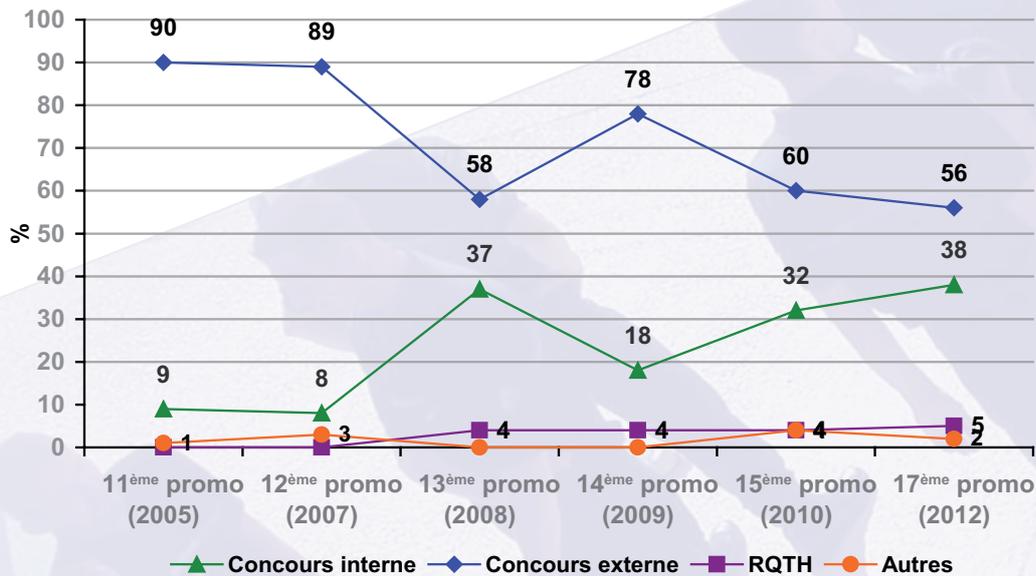
Situation matrimoniale des CPIP 17 – Proportions



50% des élèves CPIP se déclarent en couple dont 27% en union libre, 16% mariés et 7% pacsés. L'autre moitié de la promotion est composée de 47% de célibataires et 3% d'élèves divorcés ou séparés. On note ici un contraste entre les sexes, puisque 33% des hommes sont mariés contre

12% des femmes, et 32% des femmes se déclarent en union libre contre 11% des hommes. Par ailleurs, 27 personnes possèdent au moins un enfant, dont 4 sont en situation de monoparentalité.

Evolution des modalités d'entrée des CPIP – 11<sup>ème</sup> – 17<sup>ème</sup> promotion



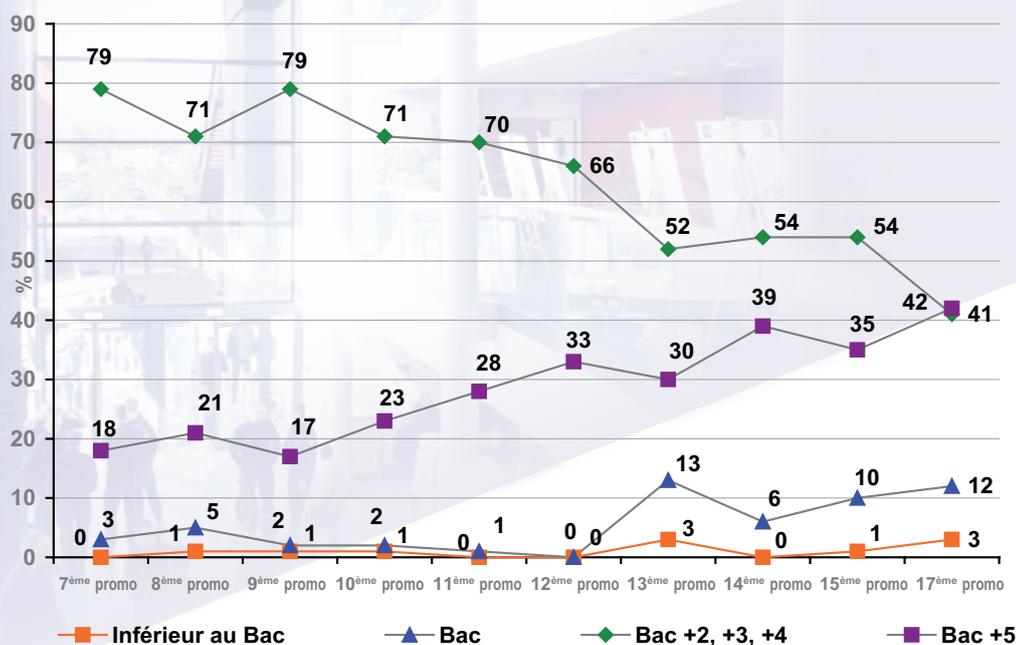
Entre 2005 et 2012, la proportion d'élèves recrutés par concours interne est multipliée par 4, passant de 9% pour la 11<sup>ème</sup> promotion à 38% pour la 17<sup>ème</sup>. A l'inverse, la proportion d'élèves intégrant la formation grâce au concours externe perd 34 points sur cette même période, passant de 90% de la promotion à 56%. A partir de la 13<sup>ème</sup> promotion, on constate un nombre plus élevé de postes offerts au concours interne, permettant aux personnels de sur-

veillance par exemple, d'évoluer au sein de l'administration pénitentiaire.

L'apport massif d'élèves recrutés sur concours interne explique par ailleurs l'élévation de l'âge moyen. Pour exemple, concernant la 17<sup>ème</sup> promotion, 90% des internes ont plus de 30 ans tandis que 97% des externes en ont moins de 30.

\* La 16<sup>ème</sup> promotion de CPIP n'apparaît pas dans les graphiques 4 et 5 en raison de son faible effectif (42 élèves), peu significatif pour le calcul de proportions.

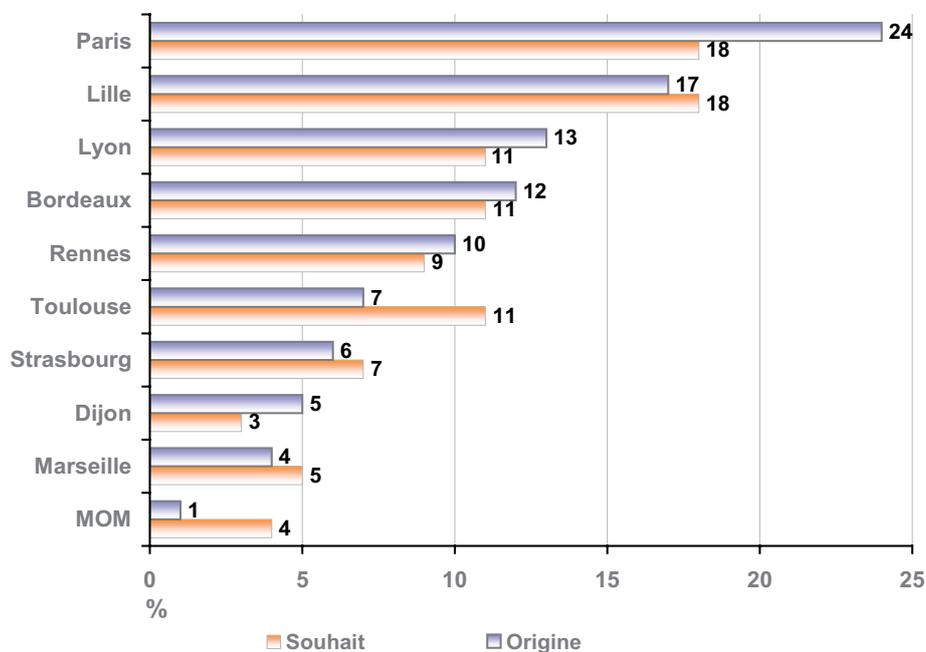
## Evolution du niveau de diplôme des élèves CPIP - Proportions



Ce graphique présente l'évolution de la répartition des élèves CPIP selon leur niveau d'étude, de la 7<sup>ème</sup> promotion (2001) à la 17<sup>ème</sup> (2012). On constate ici une nette élévation du niveau des élèves diplômés du secondaire puisque les « bac+5 » gagnent 24 points en 11 ans, passant de 18% en 2004 à 42% en 2012. A l'inverse les « bac +2, +3, +4 » perdent 38 points sur cette même période. De même, on

note une augmentation de la proportion de bacheliers, qui passe de 3% à 12%, qu'il est possible de lier avec l'augmentation des internes, plus expérimentés mais moins diplômés. Globalement, ces résultats traduisent un étirement et une hétérogénéisation des niveaux de diplômes des CPIP.

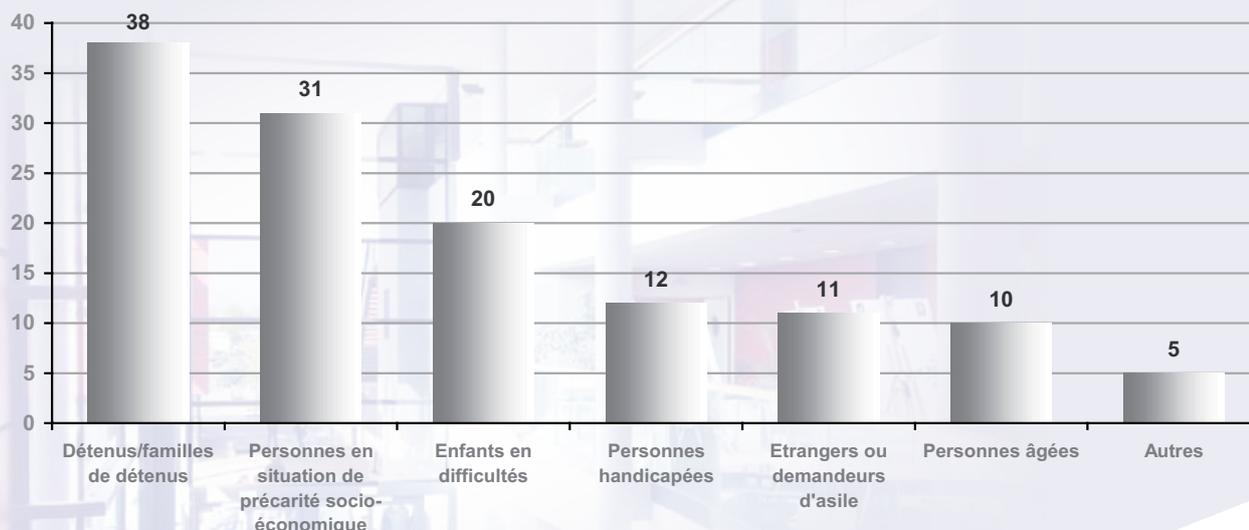
## Directions interrégionales d'origine des CPIP 17 – Proportions



La DISP de Paris reste, comme toujours, la 1<sup>ère</sup> pourvoyeuse de CPIP avec 24% de la promotion qui en proviennent. Lille se place en deuxième position avec 17%. De la même manière que pour les promotions précédentes, le nord est surreprésenté. Il est intéressant de constater sur ce graphique le décalage entre l'origine des élèves et leur souhait d'affectation. Les plus grandes disparités concernent les DISP de Paris et de Toulouse. Ainsi, seul 18% de la promotion

désirent être affectés à Paris bien qu'ils soient 24% à s'en déclarer originaires. A l'inverse, 11% des élèves souhaitent travailler sur la DISP de Toulouse, alors qu'ils ne sont que 7% à en provenir. Concernant les autres DISP, les données coïncident entre origine et souhait puisque la majorité de la promotion souhaite le rapprochement familial ou résider dans leur région d'origine.

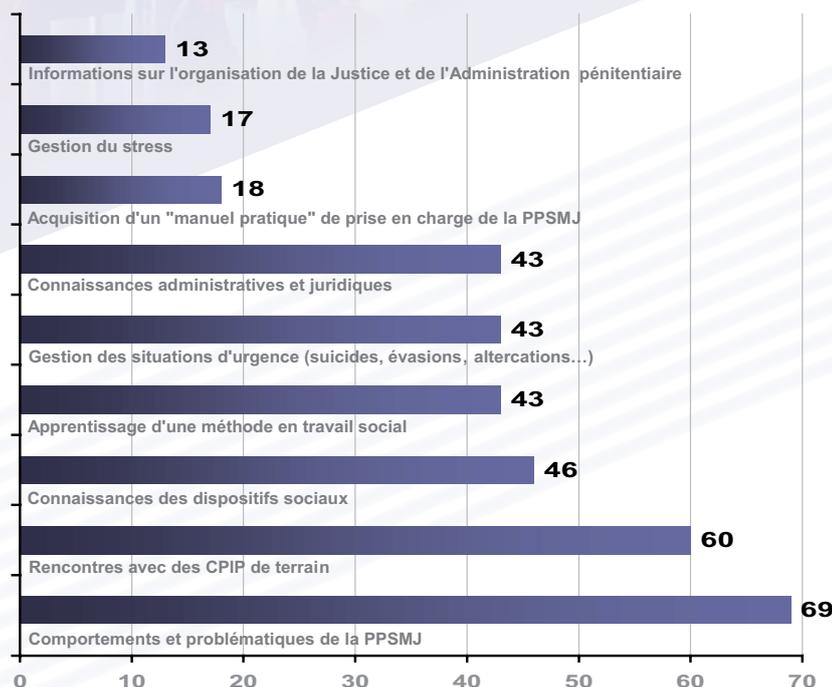
## Expérience dans la prise en charge de personnes en situation de précarité – Proportions (plusieurs réponses possibles)



74% de la promotion déclarent posséder une expérience dans la prise en charge de personnes en situation de précarité. Cette expérience est particulièrement diversifiée. Cependant, il faut souligner que 38% ont exercé auprès de détenus et/ou des familles de détenus. Ces données s'expli-

quent par l'importance du recrutement interne (38%) dont la moitié faisait partie du personnel de surveillance pénitentiaire. L'autre moitié travaillait principalement pour la fonction publique d'Etat.

## Attentes vis-à-vis de la formation – Proportions



Les attentes en formation sont sensiblement les mêmes que pour les promotions précédentes. La connaissance des comportements et des problématiques propres aux PPSMJ est tout d'abord recherchée par 69% des élèves. Rencontrer des CPIP de terrain suscite également l'intérêt d'une majorité (60%). On trouve en troisième position des besoins en formation la connaissance des dispositifs sociaux pour 46% des personnes interrogées. Pour 43% d'entre elles, les besoins portent sur l'apprentissage d'une méthode en travail social, la gestion des situations d'urgence ainsi que sur les connaissances administratives et juridiques.

SEPTEMBRE 2012

17<sup>ème</sup> promotion de conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation

OBSERVATOIRE  
DE LA FORMATION

Directeur de la publication : Claire DOUCET - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU  
Rédaction : Laurent GRAS, Marie LAPEYRONIE  
Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Reprographie)



**Enap**  
École nationale  
d'administration  
pénitentiaire